

<p>Artiste</p> <p>Titre</p> <p>Date</p> <p>Technique</p> <p>Dimensions</p> <p>Provenance</p> <p>Mots-clés</p>	<p>Inconnu</p> <p><i>Saint moine (deux fragments) et Saint moine</i></p> <p>2ème moitié du XVIe siècle - XVIIe siècle</p> <p>Sculpture en calcaire de l'Avesnois</p> <p>H. 79 cm. (première pièce de deux fragments) ; H. 90 cm. (seconde pièce)</p> <p>Orchies</p> <p>moine ; sculpture ; ordre monastique ; attribut ; drapé ; livre</p>	
--	--	--

CONTEXTE

- Les deux *Saints moines* appartiennent à un ensemble de quatre pièces en calcaire, découvert à l'occasion d'une fouille archéologique menée à Orchies en 2013. Il s'agit de deux statues en pied de figures monastiques masculines, dont la première a été exhumée brisée en deux fragments distincts. Il en existe par ailleurs un troisième petit fragment, né celui-là d'une manœuvre lors du travail de fouille archéologique.
- Deux **sculptures** de saintes (*Belles du Nord*) se trouvaient sous terre avec ces fragments. La seconde statue de moine a été exhumée en une seule pièce, dans la même couche archéologique que les trois fragments précédents. Les mutilations et manques rendent l'identification des figures ambiguë.

ARTISTE

- Anonyme. L'absence de similitudes stylistiques entre chacune des pièces calcaire exhumées ne permet pas de leur attribuer un auteur commun.

ŒUVRE

Le *Saint moine* de 79 cm. de hauteur, statue brisée et acéphale, n'a pu être reconnaissable comme moine que par la robe de bure propre aux religieux. Plus précisément, cette large robe à capuce distingue l'**ordre** cistercien de celui des dominicains – lesquels portent le scapulaire – et de celui des franciscains – portant une corde à la taille. Si ce saint moine porte une robe serrée à la taille, nous ignorons si cela était par une cordelette.

- Le *Saint moine* de 90 cm. de hauteur est quant à lui reconnaissable comme tel non seulement par son vêtement – la robe de bure à capuchon –, mais aussi par sa tonsure. Il n'est pas taillé sur le revers, ce qui signifie que la statue était prévue pour s'appliquer contre un mur ou une façade. La statue en pied, si elle est amputée de l'avant-bras gauche, est néanmoins dans un bon état de conservation. Le pied gauche portant la marque d'un trou signale le manque d'un objet qui aurait pu être un bâton, une croix, ou une crosse. L'étoffe lourde de la bure lui donne un aspect massif, que le plissage du vêtement, par l'action du bras entraînant les profondes saillies, contribue à animer.

- La représentation d'un religieux (**moine**, apôtre) tenant un **livre** est un motif traditionnel dans la **sculpture** médiévale. L'originalité n'existe pas à cette époque où il s'agit d'être conforme aux représentations véhiculées par l'Église. Saint Bernard incarne à cet égard la règle de vie monastique bénédictine, ce que confirmerait le visage amaigri et austère. Le **livre** pourrait ainsi être la règle bénédictine de l'**ordre** cistercien. Force est en effet de constater les rides profondes du visage légèrement incliné qui, en écho au **drapé**, accentuent l'animation de la statue.

- L'observation et la restauration des statues ont révélé les traces d'une couche de polychromie aujourd'hui disparue. Les statues, avant d'être ensevelies, ont-elles été posées puis peintes ?

PISTES PÉDAGOGIQUES

« Mais pourquoi est-ce qu'ils sont si méchants ? » demande Jacques. « Je crois que c'est parce qu'ils sont moines », répond son maître.

Diderot, *Jacques le Fataliste et son maître*, 1796.

Du Moyen Âge jusqu'au XVIIIe siècle, de la poésie des troubadours jusqu'au conte philosophique, la figure littéraire du moine fut souvent objet de satire. Présenté comme peu charitable, goinfre, paresseux, cupide ou paillard, il récolte les traits de la verve populaire anonyme ou de grands noms de la littérature française, voire européenne. Certes, cette représentation négative du moine fait entendre la voix d'une lutte, celle du peuple contre la féodalité et plus tard, contre une Église toute-puissante mais, en en faisant un personnage repoussoir, elle permet également de dessiner en creux un idéal de religieux ou de saint homme.

Cycle 2 : Arts visuels

- Donner une forme plastique au proverbe « l'habit ne fait pas le moine » : créer des rébus associant écrits, images, objets.
- Créer des costumes contemporains pour des personnages de l'imagerie religieuse, ou des vêtements pour des rituels magiques.
- Contraindre : sculptures de tissus : sur une poupée ou un mannequin de bois articulé, créer des vêtements- sculptures avec des matériaux rigides ou lourds qui emprisonnent le corps. Réaliser des vêtements-sculptures avec des tissus plâtrés, amidonnés, et avec des galettes d'argile.

Cycle 3 :

- Arts plastiques : « La représentation plastique et les dispositifs de présentation » (la question de la ressemblance explorée à travers une pratique bi- ou tridimensionnelle exagérant ou effaçant les traits expressifs du visage et les plis du vêtement).

Cycle 4 :

- Histoire des arts : « Formes et circulations artistiques (IXe – XVe s.) »
 - Arts plastiques : « L'œuvre, l'espace, l'auteur-e, le/la spectateur/-trice »
- Contribution au SCCC : « Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps » (DOMAINE 1)

• Français :

1. « Héros / héroïnes et héroïsmes » (5^e / entrée n°4 : agir sur le monde)

Enjeux littéraires et de formation personnelle :

- s'interroger sur la diversité des figures de héros / d'héroïnes et sur le sens de l'intérêt qu'elles suscitent.
- en lien avec la programmation annuelle en histoire (thème 2 : Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal, XIe-XVe siècle), des extraits d'œuvres de l'époque médiévale.

Corpus : Le fabliau et la verve satirique

2. « Dénoncer les travers de la société » (3^e / entrée n°2 : vivre en société, participer à la société)

Enjeux littéraires et de formation personnelle :

- découvrir des œuvres, des textes et des images à visée satirique, relevant de différents genres et formes, et d'arts différents.
- comprendre les raisons, les visées et les modalités de la satire, les effets d'ironie, de grossissement, de rabaissement ou de déplacement dont elle joue, savoir en apprécier le sel et en saisir la portée et les limites.
- s'interroger sur la dimension morale et sociale du comique satirique.

Corpus : La satire des moines (fabliau, nouvelles, fable, conte philosophique)

- EPI : « Création et culture artistiques » (5^e)

Problématique : quelle est la place du sacré dans la vie européenne de la fin du XV^e au XVI^e siècle ?

→ histoire : thème 3 (« Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles ») : la place du sacré à travers l'humanisme, les réformes et les conflits religieux.

→ français : thème 5 (questionnement complémentaire « L'être humain est-il maître de la nature ? ») : une enluminure ou un tableau figurant le jardin clos de la Vierge (ex. : Maître du Haut Rhin, *Le Jardin du Paradis (Hortus Conclusus)*, 1410, Francfort).

→ arts plastiques : la représentation : la question du statut et de la signification des images dans la société de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle. L'élève peut ainsi « reconnaître et connaître des œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial, en saisir le sens et l'intérêt ».

Lycée :

(1^{ère} ou 1^{ère} L) Objets d'étude :

- La question de l'homme dans les genres de l'argumentation, du XVI^e siècle à nos jours
- Vers un espace culturel européen, Renaissance et Humanisme
- Les Réécritures

Corpus : La satire des moines (fabliau, nouvelles, fable, conte philosophique)

OI : Rabelais, *Gargantua*, 1534 ; Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, 1559.

DANS LES COLLECTIONS

Francesco della Robbia (1477-1527), *Médaille : Portrait de Savonarole*, vers 1498, terre cuite polychrome, diam. 7,9 cm

Anonyme, *Retable de l'Annonciation, sainte Catherine et sainte Barbe*, début XVI^e siècle, 66 x 89 (ouvert) x 16 cm., huile sur chêne (volets), relief en chêne polychrome, doré (partie centrale)

Jean Bellegambe, *Triptyque de la Trinité de Marchiennes*, vers 1520, huile sur bois

Jérôme Bosch (1453 ?-1516), *Le Concert dans l'œuf*, non daté, huile sur toile, 108 x 126 cm. 

Andrea Celesti (1637-1712), *La Vierge et l'Enfant avec saint Pierre martyr, saint Augustin et sainte Catherine de Sienne*, deuxième moitié du XVII^e siècle, huile sur toile, 306 x 200 cm.

El Greco (1541-1614), *Saint François en prière devant le crucifix*, vers 1595-1605, huile sur toile, 122 x 97 cm.



 : retrouvez cette fiche sur www.pba-lille.fr – rubrique « vous êtes un enseignant »

RÉSONANCES CONTEMPORAINES

Orlan, *Plis mouvants*, 2012

Kassia Knap, *Paysage*, 2007

Gilles Deleuze, *Le pli Leibniz et le baroque*, Paris, Minuit, 1988